uniquement les ateliers et les visites sont sur inscription : maisondesarts@ville-malakoff.fr

1 octobre

ouverture l'acte inaugural

Le collectif et l'équipe du centre d'art convie par le culinaire, la parole, ou la musique, les citoyen·nes à inaugurer ce nouveau cycle à leur côté, durant 6 heures, autour de leur terre silenciées.

15h-17h

agora 'Ron kozé'
Discussion puis dégustation
de tisanes préparées par
le tizaneur Franswa Tibere,
dans le service à thé politique
de Jean-François Boclé.
Accompagné de cookies de
farine de fruit à pain, réalisés
par Nathalie Muchamad.

18h-18h30

lecture performée d'Olivier Marboeuf.

19h30-21h

acte musical
Invitation de Roger Raspail
accompagné de ses musiciens
et de Johanne Aratus.
À déguster, planteur et accras
préparés par Jean-François
Boclé.

18
octobre

samedi nourricier « Eloge des vagabondes, le jardin planétaire»

14h-16h

atelier nourricier Le vivant traverse les frontières, avec Emmanuelle Bouffé, jardinière et paysagiste.

16h-18h

agora La diversité en mouvement, avec Gilles Clément, Emmanuelle Bouffé, Thierry Fontaine, modéré par Jean-Philippe Teyssier.

Les auteur-rices invitent à regarder autrement les « espèces vagabondes », ces plantes et ces êtres vivants qui traversent librement les frontières. En questionnant l'étiquette d'"invasives", iels ouvrent une réflexion sur notre rapport à l'accueil, à la diversité et aux mouvements du vivant. 15
novembre

samedi nourricier « poétique politique du végétal »

15h - 16h

Dégustation de la *Political Jam* de Jean-François Boclé. Préparé lors de sa performance, la *Political Jam* déploie la violente polysémie de la monoculture de la banane et du capitalisme racial.

16h - 18h

agora Poétique politique du végétal avec Françoise Vergès, Linda Boukhris, modération par Sheila Sheikh.

Nous explorerons la relation au végétal que la colonisation européenne a imposée et l'aggravation des politiques d'extraction par le désastre climatique pour défendre "une sortie de la plantation et une vie parmi les plantes qui laissent une autonomie à ces dernières". Linda Boukhris partagera avec le public un "contre-récit urbain invitant à repenser les spatialités subalternes à partir des histoires croisées du végétal et du colonial".

arpentages

vendredis 24/10, 21/11, 12/12, 09/01 de 16h à 18h site maison des arts

lectures nourricières, les chroniques de Bengue de Jean François Boclé.

les mercredis 15/10 05, 19 et 26/11 03/12 de 17h à 17h20 site la supérette



samedi nourricier Esclavage colonial

10h

visite contée pour les bébés écrite et racontée par Julie Esmaeelipour.

15h - 16h

atelier nourricier Le fruit à pain est maillon de la chaîne esclavagiste, une histoire minorée avec Nathalie Muchamad.

16h-18h

agora L'innumérable pour mémoire avec Peggy Lucienne Brunache, Thierry Pecou et Christine Chivallon modéré par Jean-François Boclé (traduction Muntasir Koodruth et Jean-François Boclé).

Les auteur·rice·s convoquent les abolitions, le 20 décembre 1848 pour La Réunion, ainsi que les luttes des Noir·e·s esclavisé·e·s, pour recouvrer leur liberté. Comment les formes de résistances culinaires furent décisives?



samedi nourricier Un axe Indo-Pacifique ; Une partie de vous est chez moi

L'engagisme, instauré après l'abolition de l'esclavage, fit venir sous contrat des travailleurs d'Inde, de Chine, d'Indonésie, de Madagascar ou d'Afrique dans les plantations, dans des conditions d'hyperexploitation. Leurs diasporas ont durablement marqué les outre-mers par leurs savoirs botaniques, cuisines, musiques et textiles. Ces diasporas sont aujourd'hui les enjeux politiques et culturels liés à leurs pays d'origine pour l'axe Indo-Pacifique.

15h-16h

atelier nourrcier Transmission de la recette du colombo par Jean-François Boclé.

16h-18h

agora Un axe Indo-Pacifique, Une partie de vous est chez moi avec Muntasir Koodruth, Musquiqui Chihying & Lou Mo, Joël Ravoahangy-Andrianavalona, modérée par Nathalie Muchamad.

18h-19h

Dégustation du colombo, avec du lait de coco pour la partie Pacifique/Océan indien, ingrédient important de cette cuisine.



acte de clôture

16h-18h

agora Manzé pou lo kèr Dans la chanson d'Alain Peters, il est entendu que le manzé pou lo Kèr, pourrait être la voix, le chant comme nourriture de l'âme et du cœur. La percussionniste Johanne Aratus, le collectif Afrikadaa et Hélio Volana se joindront à Myriam Omar Awadi qui restituera ses Ateliers Berceuses réalisés avec des habitant·es de Malakoff. Elle réalisera également la performance Les pénis pleurent aussi.